

- je suis Mina Kherfi du collectif Solidarité Kanaky et aussi représentante en France de l'USTKE (union syndicale des travailleurs kanak et des exploités) syndicat indépendantiste très actif dans la lutte pour l'indépendance de la Kanaky.

- je me suis engagée dans la lutte pour la souveraineté de la Kanaky Nouvelle Calédonie dans les années 1985, et depuis je n'ai jamais lâché ce combat qui s'avère très long et difficile,

- J'ai connu les militants kanak en France lors de la quasi guerre civile dans les années 84-85. je militais à l'époque dans les Mouvement de l'immigration et des quartiers populaires en France

- je suis partie vivre en Calédonie en 1987 (j'ai suivi mon compagnon qui était un des responsables kanak indépendantiste en France) , et nous avons eu notre fils en 1988 qui vit toujours là bas (j'y ai aussi maintenant des petit enfants)

- je me suis engagée dans le syndicat indépendantiste dès 1989, dès mon intégrations à la télévision Rfo nouvelle Calédonie à l'époque avec les accords de Matignon Oudinot ,

- Le syndicat est constitué quasi essentiellement de travailleurs kanak, j'y ai découvert une combativité et une solidarité exceptionnelle, ce n'était pas facile car la société calédonienne est très clivée en 2 blocs : indépendantiste et non indépendantiste. Les conflits sont très durs et très politiques.

- Depuis mon retour en France dans les années 2000 (difficile de quitter l'ustke qui était devenue une famille), je fais le va et vient entre les 2 pays. Je représente le syndicat ustke en France dans les réunions, les discussions, les congrès, les manifestations diverses, pour dénoncer les injustices, les inégalités et les discriminations sociales dont souffre le peuple kanak, en particulièrement la jeunesse de Kanaky.

Nous avons créé le collectif solidarité kanaky en France en 2009, collectif qui relaie les luttes du mouvement indépendantiste, organise la solidarité en France, fait connaître la situation coloniale qui perdure là bas.

Depuis la révolte du 13 mai 2024 à Nouméa, dû au passage en force du projet de loi de Macron qui visait à rendre encore plus minoritaire le peuple kanak, nous avons intensifié notre solidarité en France, en organisant toutes sortes de manifestations, conférence de presse, meeting, manifestations.

Nous nous occupons également du soutien aux nombreux prisonniers(ères) politiques qui ont été déportés(ées) dans les prisons françaises.

5 sont en détention depuis 1 an, dont le président du FLNKS, Christian Tein à l'isolement total dans la prisons de Lutterbach dans l'est de la France.

2 femmes sont sorties de prison mais toujours sous contrôle judiciaire.